

Ils réveillent le patrimoine sonore breton de 1939

Des étudiants ont remis au jour les enregistrements d'un abbé, d'une ethnomusicologue et d'une conservatrice de musée sur les routes bretonnes en 1939. Un patrimoine inédit de sons.

Patrimoine

Savez-vous danser le jabadao ou la gavotte, ces danses bretonnes traditionnelles ? Chant d'ivrogne, d'amour ou de travail, au XX^e siècle en Bretagne, le chant et la danse accompagnent tous les moments de la vie.

Un abbé, une ethnomusicologue et une conservatrice sur les routes

En 1939, on veut sauver le patrimoine breton. L'exode rural se fait déjà sentir, les jeunes générations sont plus intéressées par Paris que par leur Bretagne natale. Depuis la capitale, Georges-Henri Rivière, le muséologue du Musée national des arts et traditions populaires (MNATP) comprend qu'il faut sauvegarder ce patrimoine. C'est le début de « la mission ».

L'abbé bretonnant Falc'hun, une ethnomusicologue, Claudie Marcel-Dubois et une conservatrice de musée, Jeannine Auboyer, s'élancent à l'été 1939 sur les routes de basse Bretagne pour collecter des images et des sons du patrimoine musical breton. Une expédition qui sera stoppée par la guerre, au bout de deux mois de collecte.

Découvrir l'histoire de cette curieuse mission

« C'est une histoire qui nous a beaucoup touchés », explique Cheryhane Bessa et Auriane Delcambre, étudiantes en deuxième année de master « gestion et mise en valeur des œuvres d'art, des objets ethnographiques et techniques » (Magemi).

Leur promo de onze étudiants propose de découvrir l'histoire de cette curieuse mission dans leur exposition « Sonerezh, sur la route d'une Bretagne sonore, de 1939 à nos jours » à la bibliothèque centrale de l'université Rennes 2.

« Quelle est cette galette noire



Gaïa, Auriane et Cheryhane travaillent sur l'exposition « Sonerezh » depuis septembre.

PHOTO : OUEST-FRANCE

qui tourne ?

Pendant les deux mois de l'été 1939, la petite équipe s'est invitée au cœur des repas et des fêtes locales et a enregistré le maximum d'archives sonores et vidéos. Armés de leur Soubitez (un enregistreur de son qui ressemble à un gros gramophone sur lequel on pose un vinyle), ils intriguaient les locaux qui se demandaient « quelle est cette galette noire qui tourne ? »

Danses rythmées par l'accordéon, les bombardes et les binious

À l'entrée de la bibliothèque centrale de l'université de Villejean, les visiteurs peuvent découvrir tout leur travail d'enregistrement, notamment des danses rythmées par l'accordé-

on, les bombardes et les binious, instruments centraux de l'époque. Des QR codes sur des panneaux permettent d'accéder aux sons depuis son téléphone. Des vidéos sont aussi visibles. Ainsi que de vrais instruments de l'époque, prêtés par l'association Dasson An Awel.

Un coin d'écoute et des archives littéraires ont également été mis à la disposition des visiteurs à la BU de musique, pour leur permettre de se replonger dans la Bretagne sonore de 1939 à nos jours, entourée de vieilles affiches de festoù-noz des archives du musée de Bretagne. « On nous a dit que le résultat était très professionnel, les gens ne s'attendaient pas à ça », souligne Auriane Delcambre.

Conférence et concert

Dans le cadre de cette exposition, d'autres événements sont prévus par les étudiants : une conférence avec Marie-Barbara Le Gonidec, auteure du livre qui retrace l'histoire de la mission, le 11 avril, à 19 h 15, à l'université Rennes 2 (Villejean) ; et un concert du groupe Bour-Bodros, le 14 avril, à 20 h 30, au 4Bis (esplanade du Général-de-Gaulle).

Léna SEVAUX.

Jusqu'au 22 juin, Sonerezh, sur la route d'une Bretagne sonore, de 1939 à nos jours, dans les bibliothèques, centrale et de musique, de l'université Rennes 2, Villejean. Gratuit et ouvert à tous.

Rétro Passion Rennes se remet en route

L'incontournable salon de l'automobile ancienne dans le Grand Ouest, se tient ce week-end au Parc expo Rennes-aéroport.



Eric Godefroy de l'association Les Vieux du volant pose près d'une Rosalie de 1933, qu'il a fini par dénicher il y a quatre ans.

PHOTO : OUEST-FRANCE

En avril, Rennes devient la capitale du véhicule ancien. Après deux années d'absence pour raison de crise sanitaire le salon Rétro Passion revient. Pour sa 19^e édition, il aura pour thème la sortie de grange, ou comment dénicher et réveiller une belle endormie, après plusieurs années d'oubli au fond d'une grange, d'un garage ou dans un buisson.

Davantage de visiteurs cette année ?

Un bon moyen de montrer le travail de restauration à réaliser avant que la trouvaille ne se retrouve sous les feux de la rampe. Plus de cent clubs de véhicules et cent cinquante exposants sont attendus. Six cents véhicules, dont les plus anciens datent du début du siècle dernier,

« En 2019, le salon avait accueilli 18 000 visiteurs », rappelle Eric Godefroy, de l'association Les Vieux du volant, partenaire de l'association Engrenage, organisatrice du salon. « Compte tenu de l'absence de manifestation ces deux dernières années, nous pensons accueillir encore davantage de curieux et de passionnés de véhicules anciens »,

poursuit ce passionné, féru de véhicules Citroën.

1 500 véhicules anciens

Quatre de ses véhicules, une *Torpedo* de 1924, une *Rosalie coach* décapotable de 1933 mue par un 6 cylindres 216, une Citroën limousine B14 de 1928, et une *Traction avant 7 CV* de 1937 dans son jus, seront présentés.

À cela s'ajoute la présence d'environ 1 500 véhicules anciens de collection sur un parking de 10 000 m² réservé aux visiteurs. 5 000 m², sous un hall couvert, seront réservés à la vente, et un espace extérieur pour une bourse d'échange et la vente au déballage de pièces auto de collection (autos, motos), accessoires, pièces détachées, miniatures, plaques émaillées, anciens documents, catalogues, jouets... qui attirent de plus en plus de vendeurs de toute la France.

Samedi 9 et dimanche 10 avril,

salon Rétro Passion, au Parc expo Rennes-aéroport. Renseignements auprès de l'association Contact Engrenage, tél. 06 75 80 73 72, site : engrenage-passion.net

En ce moment

Covid-19

Guerre en Ukraine

Présidentielle

Le Lab Présidentielle

Spi Ouest-France

Les 20 ans de la Cité de la Mer

Accueil / Bretagne / Rennes

Des étudiants de Rennes 2 réveillent des sons de la Bretagne de 1939

Des étudiants ont remis au jour les enregistrements d'un abbé, d'une ethnomusicologue et d'une conservatrice de musée sur les routes bretonnes en 1939. Un patrimoine inédit de sons de danses, de chants, exposé à l'université de Rennes 2.



Gaïa, Auriane et Cheryhane travaillent sur l'exposition Sonerezh depuis septembre 2021 | OUEST-FRANCE

Ouest-France • Léna SEVAUX

Publié le 06/04/2022 à 15h51

Abonnez-vous

Savez-vous danser le [jabadao](#) ou la gavotte, ces danses bretonnes traditionnelles ? Chant d'ivrogne, d'amour ou de travail, au XX^e siècle en [Bretagne](#), le chant et la danse accompagnent tous les moments de la vie.

Un abbé, une ethnomusicologue et une conservatrice sur les routes

En 1939, on veut sauver le patrimoine breton. L'exode rural se fait déjà sentir, les jeunes générations sont plus intéressées par Paris que par leur Bretagne natale. Depuis la capitale, [Georges-Henri Rivière](#), le muséologue du Musée national des arts et traditions populaires (MNATP) comprend qu'il faut sauvegarder ce patrimoine. C'est le début de « la mission ».

L'abbé bretonnant [Falc'hun](#), une ethnomusicologue, Claudie Marcel-Dubois et une conservatrice de musée, [Jeannine Auboyer](#), s'élancent à l'été 1939 sur les routes de basse Bretagne pour collecter des images et des sons du patrimoine musical breton. Une expédition qui sera stoppée par la guerre, au bout de deux mois de collecte.

Lire aussi : CULTURE. Parmi les enquêtes des ethnomusicologues, le concours de Quimper de 1949...

Découvrir l'histoire de cette curieuse mission

« **C'est une histoire qui nous a beaucoup touchés** », explique Cheryhane Bessa et Auriane Delcambre, étudiantes en deuxième année de master « gestion et mise en valeur des œuvres d'art, des objets ethnographiques et techniques » (Magemi).

Leur promo de onze étudiants propose de découvrir l'histoire de cette curieuse mission dans leur exposition « [Sonerezh, sur la route d'une Bretagne sonore, de 1939 à nos jours](#) » à la bibliothèque centrale de l'université [Rennes 2](#).

« Quelle est cette galette noire qui tourne ? »

Pendant les deux mois de l'été 1939, la petite équipe s'est invitée au cœur des repas et des fêtes locales et a enregistré le maximum d'archives sonores et vidéos. Armés de leur Soubitez (un enregistreur de son qui ressemble à un gros gramophone sur lequel on pose un vinyle), ils intriguaient les locaux qui se demandaient « **quelle est cette galette noire qui tourne ?** »

Danses rythmées par l'accordéon, les bombardes et les binious

À l'entrée de la bibliothèque centrale de l'université de Villejean, les visiteurs peuvent découvrir tout leur travail d'enregistrement, notamment des danses rythmées par l'accordéon, les bombardes et les binious, instruments centraux de l'époque. Des QR codes sur des panneaux permettent d'accéder aux sons depuis son téléphone. Des vidéos sont aussi visibles. Ainsi que de vrais instruments de l'époque, prêtés par [l'association Dasson An Awel](#).

Un coin d'écoute et des archives littéraires ont également été mis à la disposition des visiteurs à la BU de musique, pour leur permettre de se replonger dans la Bretagne sonore de 1939 à nos jours, entourée de vieilles affiches de festoù-noz des archives du musée de Bretagne. « **On nous a dit que le résultat était très professionnel, les gens ne s'attendaient pas à ça** », souligne Auriane Delcambre.



La première partie de l'exposition est à voir dans le hall de la bibliothèque centrale du campus de Villejean à Rennes. | GAÏA RENAÏÉ

Conférence et concert

Dans le cadre de cette exposition, d'autres événements sont prévus par les étudiants : une conférence avec Marie-Barbara Le Gonidec, auteure du livre qui retrace l'histoire de la mission, le 11 avril, à 19 h 15, à l'université Rennes 2 (Villejean) ; et [un concert du groupe Bour-Bodros](#), le 14 avril, à 20 h 30, au 4Bis (esplanade du Général-de-Gaulle).

Jusqu'au 22 juin, « [Sonerezh, sur la route d'une Bretagne sonore, de 1939 à nos jours](#) », dans les bibliothèques, centrale et de musique, de l'université Rennes 2, Villejean, à Rennes. Gratuit et ouvert à tous.

#Rennes

#Étudiant

#Bretagne

#Musiques

#Ile-et-Vilaine

#Histoire

#Patrimoine

Musique bretonne

L'actualité du patrimoine oral de Bretagne

JANVIER/FÉVRIER/MARS - GENVER/C'HWEVRER/MEURZH 2022 - N° 270 5,20€

www.dastum.bzh



Ifig et Nanda Le Troadec
Georges Cadoudal
Christian Lillo
Le pèlerin de Saint-Lubin

Une expo autour du Barzaz Breiz à Quimper



Jusqu'au 31 décembre 2022, le Musée départemental breton de Quimper présente l'exposition « Barzaz Breiz, le chant de la Bretagne ». Consacrée à l'œuvre majeure de Théodore Hersart de La Villemarqué et à ses influences jusqu'à nos jours, cette exposition s'inscrit dans le vaste projet de valorisation du fonds d'archives La Villemarqué acheté par le Département du Finistère en 2018.

C'est à partir de ces sources que l'exposition invite à un voyage au cœur du Barzaz Breiz grâce à un triptyque qui convie écrit, musique et œuvres d'art. Une sélection d'une vingtaine de chants, 150 œuvres et documents issus des collections du Musée breton et du fonds récemment acquis, mais aussi venus d'autres musées français et internationaux, jalonnent cette promenade sonore et artistique.

Trois grandes thématiques sont développées dans ce parcours, avec le concours scientifique du Centre de recherche bretonne et

celtique : la légende (le druide, la submersion de la Ville d'Ys, le roi Arthur et Merlin...), l'histoire (Nominoë, la Guerre de 100 ans et la guerre de succession en Bretagne, la peste...), la vie (sociale, paysanne, pastorale...) et la mort.

Présenté comme une « expérience holographique inédite », l'on peut aussi croiser, au cœur de l'exposition, Théodore Hersart de La Villemarqué nous contant sa passion pour les chants populaires et ses recherches en matière.

Pour connaître les animations et visites commentées proposées tout au long de l'année, consultez le site www.museedepartementalbreton.fr.

Jusqu'au 31 décembre 2022 au Musée départemental breton, 1 rue du Roi Gradlon à Quimper.

L'expo « Sonerezh » à l'université de Rennes 2



■ Noce à Surzur en juillet 1939 (photo Jeannine Auboyer pour le MNATP, coll. MuCEM).

Les archives de la musique bretonne sont également à la source de l'exposition « Sonerezh ». Sur la route

d'une Bretagne sonore, de 1939 à nos jours » proposée du 4 avril au 25 juin par les étudiants du master MAGEMI (gestion et mise en valeur des œuvres d'art, des objets ethnographiques et techniques) de l'université de Rennes 2.

Élaborée notamment en lien avec l'ethnomusicologue Marie-Barbara Le Gonidec, cette exposition a pour point de départ la collecte ethnomusicologique réalisée en Basse-Bretagne par le Musée national des arts et traditions populaires en 1939. Les archives de cette collecte sonore et photographique permettent de dresser un portrait de la culture bretonne musicale de la Basse-Bretagne des années 1930. Pour quelles raisons, dans quel but et comment cette enquête s'est-elle déroulée? Que révèle-t-elle de la culture et identité bretonne de la période? L'exposition propose de mettre en lumière le lien qu'entretient la société bretonne avec la musique et la danse, de la mission ethnomusicologique de 1939, en passant par le revivalisme musical breton des années 1970, jusqu'à nos jours.

Plusieurs structures ont apporté leur concours à la réalisation de l'exposition, tels le Musée de Bretagne, le Centre de recherche bretonne et celtique, les associations Dastum, Dasson an Awel, ou encore le Cercle celtique de Rennes.

La quinzaine de lancement de l'exposition devrait être marquée de nombreuses animations; le programme en sera prochainement disponible.

Du 4 avril au 25 juin à la bibliothèque centrale et à la bibliothèque musicale de l'université de Rennes 2, place du recteur Henri Le Moal à Rennes.

<https://mastermagemi.wordpress.com>
www.bu.univ-rennes2.fr



LA REVUE DE PRESSE

Jeudi 7 avril 2022 par [Claude Askolovitch](#)

Vladimir Jirinovski, ultra-nationaliste et va-t-en-guerre, était au coeur de l'idéologie russe, le Monde.

5 minutes



ÉCOUTER



S'ABONNER



RÉAGIR

Partager



prépare au festival classique au large de Saint-Malo qui où dans deux semaines on pourra entendre des virtuoses dans un auditorium où derrière les musiciens on contemple la mer... Mais dès ce soir à Rennes, Alan Stivell, 78 ans, donne sa symphonie celtique, où l'on se tourne vers le monde en parlant de la Bretagne... Et puis toujours dans Ouest-France, j'apprends que des étudiantes "en gestion et mise en valeurs des oeuvres d'art", ont retrouvé et exposent à l'université Rennes 2 des sons rassemblés en 1939 par un abbé et deux chercheuses, qui avant une terrible guerre collectaient le son. des accordéons bombardés binious, jabadao gavottes, danses et chants d'amour de travail et d'ivrognes qui viennent si loin et que de jeunes femmes prolongent... Si un jour j'ai compris le mot transmission, c'est dans Ouest-France



La revue de presse

Vladimir Jirinovski, ultra-nationaliste ...



La revue de presse

Vladimir Jirinovski, ultra-nationaliste ...

